

Jouer sur / avec les mots. Expérience de traduction : *Chez le docteur* d'Eugène Ionesco

Conf. dr. Carmen Andrei*

Abstract: *In his French Conversation and Diction Exercises for American Students (1964), Eugène Ionesco plays on/with culture-specific idioms in order to help non-native students better understand the gist of Voltaire's language. The playwright produces skits that pose significant problems in translation. Chez le docteur (At the Doctor's) is an excellent example of manipulation of French-specific body-part idioms that refer to diseases and defects and, at the same time, a challenge to the Romanian translator. The paper aims at reconsidering the translation of this well-known "exercise in style", providing an analysis and comments upon it, as well as alternative translation variants where the choices initially made seem rather inappropriate. The argumentation is essentially based on the ethical principles underpinning literary translation (faithfulness to the source text, re-creating the playfulness of the original in the target language), but it does not exclude a more tolerant approach to translation either.*

Keywords: *puns, idioms, translation strategies, playfulness.*

En 1964, Ionesco écrit *Les exercices de conversation française pour étudiants américains*, trente et un dialogues au total. Ces exercices étaient destinés à être insérés dans le manuel de Michel Bénamou, professeur de français aux universités du Michigan, puis de San Diego. Le manuel intitulé *Mise en train* a été publié quelques années plus tard, en 1969, à Toronto.

Depuis février 1965, date à laquelle le Théâtre de Poche de Montparnasse représente pour la première fois bon nombre de ces exercices avec l'auteur lui-même dans le rôle du professeur, il y a eu d'innombrables spectacles, lectures, productions télévisées, opéras de chambre et opéras de poche dans le cadre des festivals de théâtre, des journées d'études consacrées à Ionesco ou lors des inaugurations de nouveaux théâtres qui portent son nom.

Avec ces trente et un dialogues, l'élève joue tout en faisant connaissance avec la langue française, s'habitue à la prononciation, à son maniement et à son rythme, l'installe en soi. Ionesco y fait abstraction de la contextualisation de la signification et juxtapose, comme dans ses premières pièces, des affirmations contradictoires. La méthode a fait d'abord sensation aux États-Unis, en raison de l'originalité des textes, mais petit à petit, étudiants et professeurs l'ont trouvée un peu déroutante puisqu'elle exigeait trop d'ingéniosité, un humour et une faculté d'adaptation hors du commun.

Dans *Chez le docteur*, Ionesco prend une liberté totale de jouer avec / sur les mots. Il s'ensuit un jeu à la Ionesco sur les expressions idiomatiques du français qui contiennent les parties du corps et sur les maladies. Deux personnages composent cette saynète : Marie-Jeanne et le docteur. En journaliste, Marie-Jeanne mène une enquête sur les maladies les plus fréquentes dont se plaignent les Français, car, quant à elle, optimiste et journaliste à la fois (dans ce zeugme, nous reconnaissons Ionesco dès le premier échange de répliques), elle ne souffre de rien.

En analysant la traduction faite par Dan C. Mihăilescu [1], nous sommes amenée à faire des commentaires critiques sur ses choix traductifs et en proposer une autre variante qui prenne en considération la traduction des expressions idiomatiques du français par des équivalents roumains là où le traducteur ne l'a pas fait ou n'a pas voulu le faire, donc dans l'esprit de la langue et non pas à la lettre. Dès la première lecture de la traduction publiée, nous observons qu'il n'y a pas eu de stratégie traductive conséquente : le traducteur a choisi de traduire certaines expressions phraséologiques qui appartiennent au registre familier, populaire ou standard, et ne pas en traduire d'autres, tout aussi courantes. Il en a traduit beaucoup par des équivalences sémantiques et d'autres par des correspondances « correctes », de façon asymétrique.

*Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați, România

Deux attitudes sont possibles : a/ traduire comme Dan C. Mihăilescu l'a fait, en gardant les expressions qui contiennent les parties du corps telles quelles et risquant ainsi de rater l'effet humoristique des jeux de mots qui s'enchaînent et b/ traduire le texte tout en tenant compte de l'idiomaticité des expressions figées, tout en recherchant à produire le même effet ludique escompté par l'auteur, et garder là où cela est possible, la partie du corps autour de laquelle Ionesco construit son jeu. Nous choisissons cette seconde attitude. Notre argument principal se décline comme suit : comme les textes d'origine sont rédigés en français étant destinés à des non natifs (étudiants américains ou autres francophones et francophiles), une traduction littérale ne leur apprend rien sur le génie, les spécificités, les métaphores imagés de la langue étrangère étudiée. Choisir de traduire dans le respect de la langue de l'Autre suppose une recherche documentaire minimale qui est obligée par les normes déontologiques et l'éthique du traducteur.

1^{re} séquence

Texte original	Traduction roumaine	Traduction proposée
<i>Marie-Jeanne</i> : Mon journal me prie de vous demander quelles sont les maladies les plus fréquentes que vous soignez. C'est pour une statistique.	<i>Marie-Jeanne</i> : Conducerea ziarului m-a rugat să vă întreb care sunt cele mai frecvente boli pe care le tratați. Facem o statistică.	<i>Idem</i> .
<i>Le docteur</i> : C'est très varié. Parmi tant de malades qui viennent me voir, <i>il y en a qui ont le cœur gros, d'autres qui ont le ventre creux, d'autres les jambes à leur cou.</i> [2]	<i>Doctorul</i> : Foarte multe. Printre bolnavii care vin aici se află oamenii cu inima groasă, alții cu gaură-n stomac și alții cu gleznele-n gât.	<i>Doctorul</i> : Tratez diferite boli. Printre bolnavii care vin la mine sunt unii care au foc la inimioară, alții cu burta lipită de spinare și alții care-și iau picioarele-n spinare.
<i>D'autres éclatent ou explosent. D'autres se tordent.</i>	Alții pleznesc sau explodează. Alții se spiralează.	Alții izbucnesc, explodează sau se îndoie de răs. Sunt unii care de prăpădesc de răs. Alții doar râd copios.
Il y en a qui <i>sont pliés en quatre. D'autres ont la ratée dilatée.</i>	Unii se pliază, se împăturesc. Altoră li s-a dilatat splina.	Unii sunt lipsiți de inimă, sunt chiar scârbiți.
Certains n'ont plus de cœur, ils sont écœurés.	Unii nu mai au inimă, sunt dezgustați.	

Une recherche rapide nous donne comme nous indiquent les équivalences suivantes :

- fr. *avoir le cœur gros / de la tristesse* = roum. *a avea inimă grea/ foc la inimă*
- fr. *avoir le ventre creux / plat* = roum. *a avea burta lipită de spate, a fi lihnit de foame*
- fr. *prendre ses jambes à son cou* = roum. *a o lua la picior / la sănătoasa, a o șterge, a-și lua picioarele-n spinare* (fam.)
- fr. *avoir la rate dilatée* = roum. *a râde copios*
- fr. *être plié en quatre* (rire énormément en voyant ou en entendant quelques chose de drôle) = roum. *a se prăpădi / muri de răs*

2^e séquence

Texte original	Traduction roumaine	Traduction proposée
[Le docteur] : <i>D'autres ont le sang qui ne fait qu'un tour ; de la moutarde qui</i>	[Doctorul] : La unii, sângele nu face decât pe jumătate circuitul : urcă, dar nu	[Doctorul] : Unii sunt răscoliți de durere ; altoră le sare muștarul. Altoră li s-a

leur est montée au nez. A d'autres, on leur a tourné la tête.

Plusieurs voient rouge ou tout en noir.

Les uns ont les nerfs en boule ou à fleur de peau ; nombreux sont ceux qui ont la gueule de bois ... ou mal aux cheveux ; il faut les leur couper en quatre. Il y a les maniaques qui tirent tout par les cheveux.

Beaucoup sont sur les genoux, quand ils n'ont pas le cœur brisé.

D'autres encore sont pourris ou corrompus. Je ne peux rien faire pour ceux qui sont crevés.

Il y a les gonflés sans compter les *intouchables*.

coboară. Altora le-a sărit muștarul. Unora li s-a întors capul.

Mulți văd roșu, sau văd totul în negru.

Unii își simt creierii puși pe bigudiuri, sau întinși la uscat. Foarte mulți sunt mahmuri, cheauni... cu capul mare de băutură ; și trebuie să le-o tai repede. Există maniaci care trag totul de păr. Unii cad din picioare când nu li s-a sfâșiat inima.

Alții sunt putrezi de corupție. Nu le mai pot face nimic celor care au crăpat.

Mulți sunt umflați ca să nu mai vorbim de cei care nu pot fi atinși.

sucit capul.

Idem.

Unii sunt cu nervii în batistă; multora li se împleticește limba-n gura sau pe unii îi doare capul după chef. Sunt și maniacii care despică firul-n patru. Mulți vin morți de oboseală când n-au inima frântă.

Mai sunt și unii putrezi și corupți. Nu pot să mai fac nimic pentru cei care rupt de oboseală.

Am și tot felul de umflați ca nu mai vorbim de cei de care nici nu poți să te atingi.

Les expressions idiomatiques sujettes aux jeux de mots sont :

- fr. *Mon sang n'a fait qu'un tour* = roum. *sunt răscolit, impresionat*;
- fr. *La moutarde lui monte au nez* (la colère le gagne) = roum. *I-a sărit muștarul*.
- fr. *tourner la tête à qqn.* = roum. *a suci capul cuiva*
- fr. *avoir les nerfs en boule /à fleur de peau* = roum. *a avea nervii slabi / în batistă/ a fi irascibil, iritat*
- fr. *avoir la gueule de bois / avoir mal aux cheveux* = roum. *a fi mahmur, a i se împletici limba ; a te durea capul după chef*
- fr. *tirer tout par les cheveux* = roum. *a trage totul de păr*
- fr. *être sur les genoux* = roum. *a fi frânt de oboseală*
- fr. *être crevé* = roum. *a fi frânt / rupt de oboseală*

Dans la 3^e séquence, les parties du corps qui entrent dans des enchaînements de maladies « imaginaires » sont : le pied, la main, la tête, le nez, les yeux.

3^e séquence

Texte original
[Le docteur] : Il y a ceux qui *se lèvent du pied gauche*, celles qui ont un *pied anglais*, les pieds dans le plat, *les pieds de nez* ; tous ceux-là doivent retomber sur leur pied pour repartir du bon pied, j'ai des patients qui *ont du nez*, d'autres qui n'en ont pas. Je soigne des personnes qui

Traduction roumaine
[Doctorul] : Unii se ridică pe piciorul stâng, alții măsoară un picior englezesc, unii calcă-n străchini, iar alții trăiesc pe picior mare. Toți aceștia trebuie să cadă-n picioare ca s-o ia din nou zdraveni pe picioare. Am pacienți cu nas și am pacienți fără tupeu.

Traduction proposée
[Doctorul] : Unii se scoală cu fața la cearșaf, alții măsoară *cu* piciorul englezesc, unii calcă în străchini, iar alții își dau cu luleaua-n nas; toți aceștia trebuie să cadă-n picioare ca să plece din nou cu dreptul. Am pacienți și cu fler și fără. Îi îngrijesc și pe puturoși, pe

ont un poil dans la main ou *qui ont leur idée derrière la tête* ou *qui la perdent, qui n'ont pas les yeux en face des trous.* Unii sunt leneși și caută să le fie muieți posmagii, alții gândesc cu ceafa, nu-și fac nici o idee și cad în gropi ca ochii în ciorbă. cei care au gânduri ascunse, pe cei care-și pierd ideile, dar și pe cei care văd lucrurile limpede.

J'ai des malades mentaux qui ont le fou rire, des vicieux qui lèchent les bottes, qui boivent la tasse ou *qui se font du mauvais sang* quand ils ne cassent pas leur pipe. Am bolnavi mental care suferă de răs nebun, vicioși care ling vârful cizmei stăpânului, care înghit fără să vrea sau care-și fac sânge rău, când nu dau ortul popii. Am și bolnavi cu capu' care râd ca proștii, vicioși care umblă cu măturica să te perieze, care înghit apă dacă înoată, care-și fac sânge rău, când nu crapă de-a binelea.

- fr. *se lever du pied gauche* = roum. *a se scula cu fața la cearșaf* (fam.)
- fr. *mettre les pieds dans le plat* (aborder une question délicate avec une franchise brutale) = roum. *a călca în străchini* (fam.)
- fr. *faire un pied de nez / la nique à qqn* = roum. *a da cuiva cu tifla / cu luleaua în nas*
- fr. *avoir du nez* = roum. *a avea fler / intuiție, a fi perspicace*
- fr. *avoir un poil dans la main* (être très paresseux) = roum. *a fi puturos*
- fr. *avoir une idée derrière la tête* = roum. *a avea gânduri ascunse / o intenție ascunsă*
- fr. *avoir les yeux en face des trous* (pop.) = roum. *a vedea limpede*
- fr. *avoir le fou rire* (rire prolongé qu'on ne peut contrôler) = roum. *a râde prosteste*
- fr. *lécher les bottes de qqn* = roum. *a linge cizmele cuiva, a-l peria, a umbla cu măturica*
- fr. *boire la / une tasse* (fam.) = roum. *a înghiți apă la înot*

4^e séquence

Texte original	Traduction roumaine	Traduction proposée
[Le docteur] : Il y a ceux qui <i>ont froid aux yeux</i> et ceux qui sont tout feu, tout flamme sans compter <i>les têtes brûlées</i> , ceux qui sont consommés par la passion. Je reçois aussi les monstres, les faux frères, les personnes qui versent des larmes de crocodiles ou qui ont la tête de bois, un cœur de glace, un cœur de pierre, <i>les yeux plus gros que le ventre, le cœur sur la main, une langue de vipère...</i>	[Doctorul] : Sunt mulți care văd negru în fața ochilor sau care se fac imediat foc și pară. Asta ca să nu mai spun de cei cu capetele înfierbântate, devorate de flacăra pasiunii. De asemenea, în vin monștri, frați trădători, pacienți care plâng cu lacrimi de crocodil, sau care au cap de lemn, inimă de gheață, suflet de piatră, ochii mai holbați ca burta, oameni cu inima în palmă sau din cei cu limbă de viperă...	[Doctorul] : Mai sunt și cei cărora nu le e frică de nimic, se uită drept în ochii tăi, cei care se fac imediat foc și pară. Nu-i mai pun și pe entuziaști care riscă totul, pe cei care sunt devorați de pasiune. <i>Idem</i> ... sunt și unii nehaliți, alții au inimă bună, sunt buni ca pâinea caldă, dar și cei răi de gură...

- fr. *ne pas avoir froid aux yeux* (ne pas avoir peur, voire être effronté, décidé) = roum. *a nu avea frică, a fi curajos*
- fr. *une tête brûlée* (se dit d'une personne qui possède un tempérament fougueux et qui aime les risques) = roum. *un tip curajos*
- fr. *avoir les yeux plus gros que le ventre* = roum. *a fi lacom la mâncare, a avea ambiții mari*

- fr. *avoir le cœur sur la main* = roum. *a fi bun ca pâinea caldă, a avea inimă bună*
- fr. *langue de vipère* = roum. *gură rea, limbă otrăvită*

A la question de Marie-Jeanne si le docteur soigne aussi des animaux, il avoue avoir très peu de compétences en tant que vétérinaire :

5^e séquence

Texte original	Traduction roumaine	Traduction proposée
[Le docteur] : On ne peut guérir les ânes et les chameaux. Cependant, je soigne <i>les petits rats de l'Opéra</i> et <i>les oies blanches</i> .	[Doctorul] : Nu poți vindeca toți măgarii și cămilele. In orice caz, am grijă de șoriceii de Operă și de găscuțiile albe.	[Doctorul] : <i>Idem</i> Si totuși, îngrijesc și micuțele balerinele începătoare, dar și găscuțiile.

Les petits rats de l'Opéra sont les jeunes ballerines débutantes qui remplacent les stars. Le syntagme *oie blanche* désigne une jeune fille naïve. En roumain, le diminutif d'oie (gâscuțiță) connote ce que le français renforce par l'adjectif de couleur.

Le docteur soigne aussi les goutteux (les malades de goutte). A partir du polysémantisme du mot *goutte* :

- 1/ petite quantité de liquide de forme arrondie (goutte d'eau, de pluie, etc.);
 - 2/ globule de médicament qui se détache du bord d'un flacon ;
- et des expressions qu'il crée à partir de celui-ci.

6^e séquence

Texte original	Traduction roumaine	Traduction proposée
[Le docteur] : C'est leur faute : ils <i>boivent la goutte</i> tous les matins. Je leur donne des gouttes.	[Doctorul] : Asta-i numai din vina lor : toată ziua gustă, gustă și fac gută. Eu le dau să guste... picături.	[Doctorul] : Ei sunt de vină. Dacă beau până la ultima picăturică, le dau eu apoi picături.
Marie-Jeanne : Et ceux qui <i>n'y voient goutte</i> ?	Marie-Jeanne : Iar cei care nu gustă deloc cu ochii ? Îl faceți să vadă?	Marie-Jeanne : Iar cei care nu văd nicio picăturică?
Le docteur : Je leur fais des transfusions car ils n'ont pas une goutte de sang dans les veines ; je leur donne du sang froid, du sang chaud, c'est selon.	Doctorul : Le fac transfuzii ca să nu guste din gută și să poată să vadă nu doar roșu înaintea ochilor. Le dau sânge : sânge fierbinte sau sânge rece, după caz.	Doctorul : Le fac transfuzii că n-au nicio picăturică de curaj în vene : le dau să aibă sânge rece, sânge fierbinte, după caz.
Marie-Jeanne : Et s'il n'y a pas de donneurs de sang?	Marie-Jeanne : Dar dacă nu aveți nici un donator de sânge?	<i>Idem</i>
Le docteur : On leur donne du sang de navet.	Doctorul : Le dăm sânge de găină.	
Marie-Jeanne : Est-ce que les transfusions reviennent cher à vos patients?	Marie-Jeanne : Îi costă mult pe pacienți transfuziile la dumneavoastră?	
Le docteur : Ça ne leur coûte que les yeux de la tête.	Doctorul : Nu. Îi costă cât ochii din cap.	

- fr. *boire la goutte* = roum. *a da paharul peste cap, a bea până la ultima picăturică, a da pe gât o sticlă*
- fr. *n'y voir goutte* (ne rien voir du tout) = roum. *a nu vedea nimic, nicio picătură*

- fr. *n'avoir plus une goutte de sang dans les veines* (être saisi de frayeur, d'émotion et en devenir très pâle, être sans courage) / sang de poulet / *sang de navet* = roum. *a avea sânge de găină*.

Pour faire le point

Nous sommes partie de deux idées de départ :

1/ Tout grand texte d'auteur est polysémique (souvent à l'insu de l'écrivain lui-même ; l'intertextualité, l'inconscient, le substrat mental lui échappent et passent dans son écriture) et
 2/ Le découpage de l'univers et les catégories de la connaissance apparaissent identiques pour tous les hommes et de la thèse de Humboldt selon laquelle « tout le système linguistique renferme une analyse du monde extérieur qui lui est propre et qui diffère de celle des autres langues », autrement dit, la *Weltanschauung* joue un rôle décisif dans les choix traductif. Le texte de Ionesco a confirmé l'hypothèse whorfienne qui postulait entre autres que deux personnes ne partageant pas la même langue habiteraient deux mondes différents et non un même monde étiqueté de façon différente [3].

Nous nous sommes posé trois questions afin de vérifier l'autonomie de la traduction comme texte littéraire autonome:

- 1/ le texte « tient-il debout », présente-t-il des passages esthétiquement satisfaisants ? (cette question est relative à l'autonomie esthétique, au statut de texte indépendant, détaché de l'original) ;
- 2/ le texte, est-il hétérogène, dialogique, garde-t-il sa cohérence ? et
- 3/ le texte offre-t-il des obstacles à la lecture dus à des nœuds sémantiques disparates, à une syntaxe étrange ou, au contraire, paraît-il excessivement soutenu, trop homogène ? [4].

Nous espérons avoir proposé une traduction qui réponde affirmativement aux questions ci-dessus. L'expérience de traductrice nous amène au constat final que la traduction littéraire est une école de tolérance et, en reprenant les propos d'une spécialiste reconnue du domaine, le traducteur est / devrait être, un marieur empathique de cultures.

Notes

[1] In Ionesco, Eugène, *Teatru IV. Setea și foamea*, București, Univers, 1997, pp. 146-148

[2] Nous soulignons en italiques les expressions idiomatiques sujettes à nos commentaires et pour lesquelles nous proposons une traduction différente.

[3] *Apud* R. Larose, *Théories contemporaines de la traduction*, p. 44

[4] Inês Oséki-Dépré, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, p. 133

Bibliographie

Ionesco, Eugène, *Teatru IV. Setea și foamea*, trad. de Dan C. Mihăilescu, București, Univers, 1997.

Gorunescu, Elena, *Dicționar frazeologic francez-român, român-francez*, București, Teora, 1993.

Larose, Robert, *Théories contemporaines de la traduction*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 2^e éd., 1989.

Oséki-Dépré Inês, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, A. Colin, 2006, coll. « U-Lettres ».

Wuimart, Françoise, « Le traducteur littéraire : un marieur empathique de cultures », in *Méta*, no. 35.1/1990, pp. 236-242.

Sitographie

<http://www.ionesco.org/exercices.html>

<http://www.comptoirlitteraire.com/i.html>

<http://membres.multimania.fr/clo7/grammaire/corps2.htm>

<http://www.expressio.fr/expressions>

<http://legrenierdebibiane.com/participez/Expressions/tete.html>